

Une journée de « ouf »

Vendredi 22h30, nous quittons l'A.G. un peu précipitamment, ce qui n'est pas dans nos habitudes. En effet, nous partons directement vers Amiens (Pascal et Fred avaient repéré le vélo d'Annette sur la voiture) où je m'étais inscrit à la dernière minute pour le 100bornes du Val de Somme. J'étais d'ailleurs hors délais et j'avais du appeler directement l'organisateur. Bref, nous arrivons à l'hôtel à minuit bien tassé après un voyage sous des trombes d'eau, ce qui n'augure rien de terrible pour le lendemain.

Réveil 5h pour un départ de la course à 7h ; nous sommes à 8 kms du centre ville, je n'ai pas mon dossard et on ne connaît pas du tout Amiens (bizarre pour des chtis' »).

Tout se passe nickel, le temps que je décharge le vélo Annette avait déjà récupéré les dossards (**les..** car sur un 100 bornes le suiveur a également un dossard .A 6h30 Annette et son vélo sont prêts, tous les suiveurs partent groupés derrière une voiture à 6h45et vont directement au Km 7,5.

Les « jeunes » centbornards de Millau trouveront des points communs entre les 2 épreuves : on retrouve son accompagnateur-trice au 7ou 8^{ème}, le parcours est composé de 2 boucles ; ici ce sont 2 aller /retours et le 1^{er} ne fait que 28,5 kms . Nous repassons à 1 km du départ et nous rejoignons le parcours du marathon dont le départ était donné à 9h.

Cette course créée en 79 lorsqu'il n'y avait que deux 100kms en Europe (Millau et Bienne en Suisse) disparut en 95 et renaît après 17 ans de sommeil. Elle connut ses heures de gloire avec plusieurs championnats de France, une coupe d'Europe et un record à 6h23.en 93.

Tracé très varié parfois surprenant : nous passons d'un parcours urbain aux longues lignes droites sur des routes de campagnes, aux nombreux kms sur les chemins de hallage parfois assez boueux (certains passages avaient été refaits la semaine précédente et il a plu pendant au moins 1/3 du parcours) et la traversée des magnifiques hortillonnages d'Amiens ; Anne se serait régalée à faire des photos. Bien sûr rien à voir avec le mythique parcours de Millau mais quand même 320m de dénivelé avec de nombreuses côtes.

Deux petites boucles d'un km au départ mais avec 186 inscrits ce n'est pas la bousculade, on se retrouve rapidement seul et là l'accompagnatrice a vraiment son importance. Je suis en avance (comme d'ab..) sur mes temps mais je ne suis que trentième après le 1^{er} A/R ; puis on retrouve un peu de monde car on reprend les derniers du marathon, puis on croise les premiers du marathon, pour se

retrouver seuls au 47^{ème} puisque c'est la fin du parcours du marathon. Et nous voilà au 50^{ème} en 4h11 : c'est bien trop rapide et ça va certainement se payer !!! Mais pour l'instant « tout baigne » au propre comme au figuré, constamment Annette me file le kway que je rends après chaque averse. Au demi-tour du 63,7 kms je suis 15^{ème}, et je continue ma remontée, je passe même dans le top 10. Tout roule impec jusqu'au 80 et LA !! ça devait arriver : LA CLAQUE. Départ trop rapide, conditions météo, pas récupéré de Millau....conjugaison des 3 ??? Je vais déguster pendant 8 bornes, mais l'opiniâtreté de mon suiveur me permet de continuer à courir même si j'ai mis le cerveau sur off.

Du coup, je suis repris par 2 coureurs, puis petit à petit, « je me refais la cerise » pour terminer à peu près correctement. en 9h02mn06s. Dommage pour les 2 mn, mon objectif était calculé à 9h00.

Je suis 12^{ème} et il n'y a que 137 coureurs classés : c'est certainement dû aux conditions météo et à la barrière horaire qui était de 14h.

Bonne surprise : je suis 1^{er} V2 et je vais m'excuser auprès des organisateurs de ne pouvoir attendre les podiums car nous rentrons immédiatement (c'est Annette qui conduira) nous avons un r.d.v. à 18h à Plaisir où nous serons un peu en retard.

Le « coach » a dû apprécier la bonne récup après Millau, mais je n'avais fait que 75 !!!

Je vous disais : « une journée de OUF »

PS : gros, gros merci à Annette pour supporter un tel « gugus ».